

« Marche humblement avec ton Dieu »

La parole du prophète Michée que nous approfondissons au cours de ce ressourcement, a été écrite au septième siècle avant J.C; comment peut-elle encore nous parler 28 siècles plus tard, soit 2,800 ans après avoir été écrite ?

*« Je te demande ceci, et seulement ceci:
Aimer avec tendresse,
Agir avec justice,
Marcher humblement avec ton Dieu »*

En quoi donc cette parole est-elle encore si actuelle ? Laissons-nous éclairer par le contexte où elle a été écrite :

« En Michée 6, Dieu rappelle clairement que les pratiques extérieures, les fêtes et les sacrifices ne l'intéressent pas. Ce qu'il veut, c'est une relation juste avec lui (marcher humblement avec Dieu) et des relations justes avec les autres (tendresse et justice) » (cf S. Rosa Fernando).

Le faux culte, du bout des lèvres, mais loin du cœur, rebute le cœur de Dieu. Michée a compris ce que Dieu attend de nous et nous le révèle sous la forme d'une triple demande, dont la troisième appelle l'être humain à « marcher humblement avec son Dieu », de l'intérieur.

Pour nous aider à mieux saisir le sens de cette parole, explorons ensemble quelques pages d'évangile où Jésus lui-même vit le culte tel que son Dieu le désire, « en esprit et en vérité » ...

MARCHE HUMBLEMENT AVEC TON DIEU

« Marcher humblement avec Dieu » est une expérience qui n'est possible que dans la foi ! En effet, tout part de la foi : une personne ou un groupe de personnes ne peut marcher humblement avec Dieu que s'il existe une relation vivante avec Dieu, un désir de vivre de manière évangélique.

Cet après-midi, nous allons chercher ensemble comment pouvons-nous y arriver ? Nous reprenons à notre compte la question de Marie à l'Ange Gabriel : « Comment cela peut-il se faire ? »

Pour ce faire, Jésus de Nazareth nous montre le chemin du discernement spirituel qui consiste à développer la vie dans l'Esprit. Relevons quelques moments particuliers de la vie de Jésus, au fil des Évangiles :

En Mt, Mc et Lc, avant de commencer sa mission publique, Jésus est conduit au désert où il est tenté par le « diviseur » i.e. celui qui essaie de l'écartier des voies de Dieu, de l'empêcher de marcher humblement avec son Dieu : quelles sont donc ses tentations et comment les résout-il ?

* Mt 4,4: Au désert, Jésus est confronté à la tentation de se combler lui-même par l'usage du pouvoir matériel, politique et religieux. Dans chacune de ses

luttres, Jésus répondra au diable, au diviseur : "Ce n'est pas seulement de ce qui est extérieur à lui-même que l'homme vivra, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu", à l'intérieur de lui-même.

Puis, Jésus revient en Galilée avec la force de l'Esprit et il entre dans sa mission publique. Il se laisse interpeller par des événements qui lui ouvrent de nouvelles compréhensions de la volonté de Dieu :

* en Mc 7,24-30: Jésus se laisse déranger par une femme syro-phénicienne dont le courage et l'humilité l'aident à redéfinir sa mission: à cause d'elle, il ouvre son esprit et tend la main aux non-Juifs ! Jésus discerne à travers cette femme étrangère que la volonté de Dieu est de s'ouvrir à l'étranger, de dépasser la mentalité juive. Ainsi en sera-t-il avec le centurion romain, la Samaritaine, Zachée, les lépreux, etc. etc.

En tout et toujours, Jésus discerne les esprits qui sont en action, et il choisit de donner la primauté au Dieu qui le conduit de l'intérieur dans sa vie.

* Jn 4,34: "Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé."

* Jn 5,30: "Je ne cherche pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé."

* Lc 22,42: "Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe; pourtant, que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se réalise !"

Deuxième partie

Nous entrons maintenant dans une deuxième étape. Nous verrons que non seulement Jésus vit pour lui-même cette recherche constante de la volonté de son Père, mais encore il forme ses disciples à cette manière de vivre comme lui :

Ainsi, en Mc 3,35: Jésus dit : « Quiconque fait la volonté du Père, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère ». Il interpelle chacun, chacune de ses disciples à chercher la volonté du Père à l'intérieur de lui-même par l'écoute de sa Parole

Nous allons maintenant approfondir ensemble cette formation en devenant nous-mêmes acteurs, actrices de la parole de Marc 3, 20-35

1. « Jésus vient à la maison et de nouveau la foule s'y rassemble » (v. 20)

De quelle maison s'agit-il ? D'après Marc 1, 29 et 2,1, il s'agit de la maison de Simon-Pierre où Jésus avait fait des guérisons multiples : d'abord, la belle-mère de Simon-Pierre, et le soir venu, on s'était mis à lui amener tous les malades de la place et Jésus les guérissait, en leur imposant les mains (Mc 1, 29-34).

Il n'est donc pas étonnant que « *de nouveau, la foule se rassemble* » lorsque Jésus vient à la maison Il y a alors tant de monde qu'ils n'ont pas le temps de prendre leur repas.

Il faut noter ici que l'action se passe ici dans une maison familiale, où vit réellement une famille juive du temps de Jésus. C'est important pour la suite.

2. Marc fera maintenant évoluer 4 groupes de personnes en lien avec ce qui se passe dans cette maison.

Premier groupe (v. 21)

« À cette nouvelle, les gens de sa parenté viennent pour s'emparer de lui, car, disaient-ils : « Il a perdu la tête ».

Deuxième groupe (v. 22-30)

Les scribes venus de Jérusalem disaient : *« Il a Béalzéboul en lui »* (v. 22), *« il a un esprit impur »* (v. 30).

« Qu'est-ce que ces deux groupes de personnes sont en train de faire à votre avis ? » R:/ « Ces deux groupes de personnes, voyant la popularité de Jésus, le contestent et tentent de l'empêcher de continuer sa route et sa mission, par des arguments qui sont des attaques contre lui.

Ces arguments, quel poids ont-ils ?

A) La première attaque est celle des gens de son village. Ils attaquent la personne de Jésus dans sa dignité humaine. Qu'est-ce qui constitue la plus grande valeur de la dignité humaine? C'est celle d'avoir toute sa tête et toute sa conscience, celle par qui on reconnaît qu'une personne est responsable de ses paroles et de ses actes. *« Il a perdu la tête »* signifie : *« il ne sait pas ce qu'il dit ni ce qu'il fait; il ne vous amènera nulle part; ne vous occupez pas de lui. »* On crée le doute sur la valeur de son identité sociale, familiale.

B) La seconde attaque est celle des scribes, i.e. du monde religieux : *« c'est par Béalzéboul, le chef des démons, qu'il agit »* : cette attaque est encore plus forte, car elle se sert du langage religieux et spirituel. On l'accuse de fausse représentation, d'agir par la ruse du démon et non par le doigt de Dieu.

Les scribes utilisent donc des arguments qui ont pour but de détruire la crédibilité de Jésus, d'arrêter Sa Parole et Son œuvre, d'éloigner les gens de Lui et par-dessus tout de «s'emparer» de lui pour le contrôler.

Les deux attaques, donc, sont de taille : du point de vue de la famille et de la société : *« il a perdu la tête », « c'est un malade mental »,* dirait-on aujourd'hui : *« envoyez-le chez le psy »!* ou *« donnez-lui son mandant d'inaptitude »*

Du point de vue religieux, ce n'est guère mieux; on lui attribue la force du chef des démons, Béalzéboul. C'est une façon de détourner les auditeurs de la Parole annoncée par Jésus en leur disant qu'il parle et agit sous l'autorité de Béalzéboul.

Résultat? Les gens sont mis à l'épreuve du doute, ils deviennent perplexes et incapables de discerner quel est l'Esprit qui guide Jésus... Est-ce la folie ? Est-ce le démon ?

L'attitude de Jésus devant ces attaques perverses est impressionnante : Il les fait venir et leur fait face en leur démontrant la faiblesse de leurs arguments : si une famille, si un royaume, si Satan se divise, comment tiendront-ils ? Du même coup, Jésus leur révèle qu'il est en train de bâtir une famille unie autour de la Parole de Dieu à l'œuvre.

Troisième groupe : (v. 31-32)

Or, au v. 31, arrivent ses proches, ses plus proches, sa mère et ses frères pour lui parler : « *ils le font appeler* ».

On imagine difficilement Marie parmi ces gens, et pourtant elle est bien là. (v. 32) « On lui dit : « *Ta mère et tes frères sont dehors : ils te cherchent.* » Marie est sortie de sa maison de Nazareth pour chercher Jésus. Elle vit sans doute l'inquiétude d'entendre dire que son fils a perdu la tête. Elle se joint au cortège du noyau familial le plus proche qui veut trouver Jésus et peut-être l'informer de ce qu'on dit de lui... Marc situe Marie ici au niveau du réseau familial.

Quatrième groupe

Et voilà que Jésus va l'appeler, elle et ses frères, à entrer dans sa famille à lui, celle de ses disciples, celle de ceux et celles qui font la volonté de Dieu par l'intérieur.

Prenons le temps de découvrir ensemble le changement extraordinaire que Jésus inaugure en ce moment face à la famille et la religion juive.

Famille juive patriarcale

Autorité pyramidale : relations de dépendance, de soumission

père
fils aîné
autres fils
la mère, les filles, les esclaves
les animaux, les biens domestiques

Les filles appartiennent à un tuteur qui est normalement leur père; en cas de décès, leur frère aîné, ou un tuteur légal en l'absence d'autres frères; les femmes mariées sont sous la tutelle de leur mari; elles sont comme les esclaves et les enfants : des mineures. Elles n'ont aucun droit de parole légale, encore moins de propriété, etc.

Nouvelle famille évangélique de Jésus :

Autorité circulaire : Jésus est au centre, entouré de disciples situés en relations égalitaires. Il n'y a qu'un seul Père : Dieu ! Il se trouve au centre avec Jésus, en Jésus.

Frères, sœurs et mère sont en relation personnelle avec le centre, et en relations égalitaires entre eux et elles : ils sont ceux qui font la volonté de Dieu au sein de la famille évangélique, parce qu'ils la découvrent ensemble.

Comment font-ils cette découverte ? En écoutant la Parole de Jésus et en la partageant ensemble. Leur autorité vient donc de l'intérieur d'eux-mêmes et non plus de l'extérieur. C'est la nouveauté de l'obéissance de la foi annoncée par Jésus dans cette parole prophétique : « *Les grands commandent en maîtres et font sentir leur pouvoir : il ne doit pas en être ainsi parmi vous.* »

Fonctionnement de l'autorité pyramidale :

L'autorité est dans le titre, la fonction, elle est extérieure à la personne qui commande comme à la personne qui reçoit les ordres. Ce qui légitime la personne en autorité est extérieur à son être. L'autorité est transmise par celui qui commande, de génération en génération. L'autorité parle, les membres écoutent et obéissent.

Fonctionnement de l'autorité circulaire :

Elle vient de l'intérieur de l'être qui écoute la Parole de Dieu et qui l'accomplit. Cette autorité crée une nouvelle famille où chacun, chacune devient frère, sœur ou mère.

L'autorité se communique selon le don de Dieu accordé à chaque membre au sein de la communauté : elle est au service de la communion et se vit dans le don de la maternité et de la fraternité.

. don de la maternité spirituelle qui engendre et éduque à la foi, à la vie.

. don de la fraternité qui crée des relations aimantes, justes, humbles.

Au cœur de cette famille évangélique, les personnes en autorité ont pour mission de reconnaître les dons de ceux qui sont frères, sœurs et mère, et les faire croître, les faire grandir. Ensemble, les membres se mettent à l'écoute de la Parole de Dieu et découvrent sa volonté en partageant leurs découvertes mutuelles. C'est là que se fait le discernement communautaire de façon continue, pour vérifier ce qui vient de l'Esprit, garder ce qui est bon pour un mieux être et un mieux vivre et laisser aller ce qui est moins bon ou même mauvais.

Conclusion : à partir de cette réponse de Jésus, Marie est confrontée à faire elle aussi son option fondamentale d'entrer dans la famille évangélique des disciples de son fils. De mère juive, elle devient disciple chrétienne.

Elle suivra désormais Jésus et fera partie du groupe des disciples, comme on le voit à Cana, à la Croix, à la Pentecôte...

Cette nouvelle famille en Jésus est celle que Vatican II a appelée l'Église-Communion. Nous sommes donc appelé-es, comme membres de l'Église, à faire le passage des comportements de la famille patriarcale pyramidale à la famille circulaire, pour apprendre à discerner ensemble et à faire ensemble la Volonté de Dieu qui s'exprime et se révèle en nous, ses membres.

Le service d'autorité consiste alors en cette capacité d'être au centre de la communauté réunie, et de favoriser le discernement de la Volonté de Dieu pour chacun de ses membres, comme pour le groupe.

Le service d'autorité consiste à favoriser la prise de parole de tous les membres du groupe et non seulement de quelques-uns.

Ce qui est à rechercher, c'est la Parole qui conduit à la Volonté de Dieu, quelle que soit la personne qui s'exprime. Chaque personne peut prendre la parole, mais personne n'a le monopole de la Parole...

Quand cela se fait, la communion circule entre les membres et avec l'autorité. Sinon, blocages et frustrations se multiplient.

Associé-es au charisme d'Angèle Mérici

Comme associé-es au charisme de S. Angèle, prenons le temps de relire à cette lumière quelques-unes de ses paroles, si interpellantes :

“ Ayez soin que toutes soient unies de coeur et de volonté, comme on le lit dans les Actes des Apôtres... Ils n'avaient tous qu'un coeur et qu'une âme ” (T 10)

“ ... n'ayez de préférence pour aucune puisque toutes sont enfants de Dieu. ” (A 8)

“ Elles pourront ainsi se retrouver ensemble, comme des soeurs bien-aimées, et, s'entretenant ensemble de choses spirituelles, se réjouir, et, ensemble, se reconforter, ce qui ne sera pas pour elles d'un petit avantage. ” (T 8)

“ Je ne dis pas qu'il ne soit parfois nécessaire de faire quelques répréhensions et d'user de sévérité, en temps et lieu voulus, selon l'importance, l'état et le besoin des personnes mais en cela nous devons être mues uniquement par la charité et par le seul zèle des âmes ”. (T 3)

"...vivant ainsi, unies de coeur toutes ensemble... je vous assure que toute grâce que vous demanderez à Dieu vous sera accordée infailliblement." (A 9)

"Toute chose que nous faisons, si nous voulons qu'elle soit bonne, doit être faite sous l'obéissance." (R 8,8)

"On exhorte encore chacune à garder la sainte obéissance, seule vraie abnégation de la volonté propre, laquelle est en nous comme un enfer ténébreux." (R 8,1-2)

"Car l'obéissance est en l'homme comme une grande lumière qui rend bonne et agréable chacune de ses œuvres ..."

"Apprenez de Notre-Seigneur, qui, pendant qu'Il était en ce monde, y fut comme un serviteur obéissant au Père éternel jusqu'à le mort. Et c'est pour cela qu'Il dit: « ... J'ai été au milieu de vous, non comme celui qui est servi, mais comme celui qui sert. » (A 1)

"... obéir à Dieu et à toute créature pour l'amour de Dieu, comme dit l'Apôtre, pourvu qu'on ne commande rien qui soit contraire à l'honneur de Dieu et à la propre conscience». (R 8,17-18)

"Par-dessus tout, obéir aux conseils et inspirations que l'Esprit-Saint envoie continuellement au fond du cœur, lui dont nous entendrons d'autant plus clairement la voix que nous aurons la conscience plus purifiée et plus nette." (R 8, 14-15)

** "Et ce que vous faites, faites-le en leur obéissant (aux responsables) et non en suivant votre sentiment propre. Car en leur obéissant c'est à moi-même que vous obéirez et en m'obéissant à moi, vous obéirez à Jésus-Christ." (A 3)

"...s'il arrivait que vous ayez quelque juste raison de les contredire ou de les reprendre, (les responsables), faites-le avec délicatesses et respect..."

** "Demeurez soumises aux Mères principales que je vous laisse à ma place, comme cela est juste." A 3)

Question à méditer :

- 1) Cette Parole de Marc 3,20ss m'apporte-t-elle une nouvelle manière de marcher humblement avec mon Dieu ?**

- 2) La Parole de Marc 3, 20ss me fait-elle comprendre autrement cette parole de S. Angèle ? Comment ?**

- 3) Pour mieux relire notre expérience comme associé-es ?**
 - Relever une ou des expériences où nous avons vécu le fonctionnement du modèle pyramidal (comme la famille juive traditionnelle)**

 - Relever une ou des expériences où nous avons vécu le fonctionnement du modèle communionnel (comme la famille évangélique de Jésus) ?**

 - Quels pas concrets sommes-nous appelé-es à vivre en ce sens ?**